Métamorphoses

Autor(en): **Ehrsam, Jean-Pierre**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **141 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sommaire

RMS/Février 1996

Pages

Editorial
Métamorphoses 3

Histoire
Mission ou démission de la Suisse (1)
Prof A. Lasserre 6

OSCE
L'OSCE et la gestion du conflit yougoslave
Prof V.-Y. Ghebali 11

Dossier «Europe centrale»
La politique de sécurité de la Slovénie
Amb. A. Bebler 18

Politique de défense
La diplomatie et la guerre
Contr gén A. Collet 24

RMS-Défense Vaud I-IV

Entretien
... avec Vladimir Volkoff 30

Terrorisme
Le GIGN intervient à Marseille-Marignane
E. Micheletti 33

Coup pour coup
La mort, le journaliste et le militaire
Cap S. Curtenaz 40

Comptes rendus
Du tir, du droit et de la liberté 43
Le « modèle suisse » chez Machiavel 44
Le Grand Condé 45

Revue des revues
Cap S. Curtenaz 48

Métamorphoses

Le 28 janvier 1357, il y a 639 ans, une déclaration porte établissement de 12 commissaires ordinaires des guerres pour les montres des troupes que les états du Languedoc lèvent lors de la captivité du roi Jean-le-Bon.

Au XVIIe siècle, sous Louvois, le commissaire des guerres prête serment ès-mains des maréchaux de France. Ecuyer du Roi, conseiller du Roi, il a le droit de prendre séance, dans les conseils de guerre, à côté du commandant en chef, à la gauche duquel il chevauche au combat.

Presque partout en Europe, le commissaire des guerres disparaît au début du XIXe siècle, à la Restauration.

En Suisse, à l'époque du Sonderbund, certaines communes disposent d'un commissaire des guerres, parfois même d'un adjoint d'icelui, tel Monsieur Gétaz à Vevey qui, dans sa lettre du 8 novembre 1847, « met en réquisition tous les chevaux ». Le général Henri Dufour lui-même est aussi commissaire des guerres en chef («General Qm » comme le rappelle une plaque commémorative à la caserne de Brugg).

Dès 1817, le Commissariat Central des Guerres (CCG) se développe peu à peu, devient une organisation importante ; il atteint son apogée durant la Deuxième Guerre mondiale ; 1995 lui est fatal : après 178 années d'existence, il disparaît à son tour et, avec lui le Commissaire des guerres en chef, qui a « tenu » 191 ans...

La réorganisation de l'armée, indéniablement nécessaire car tout évolue, certainement parfaitement réussie, mais aussi l'éradication drastique du mot « guerre » (Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil n'est-ce pas !), affreux mot qui dérangeait tant une sensiblerie davantage politico-médiatique que populaire, ont eu raison d'une appellation séculaire.

Cette même déliquescente sensiblerie voue à la détestation le mot « militaire » ; on n'accomplit plus son service militaire, on va à l'armée. Pire encore, n'est-il pas question de faire du Département militaire fédéral restructuré un Département fédéral de la sécurité !

Jadis, les Suisses, guerriers redoutables, invincibles, étaient recherchés par le Pape, l'empereur, les rois, les princes. Avec le système des capitulations militaires, le Corps helvétique fournissait à une puissance étrangère des régiments recrutés en Suisse, par des Suisses, et commandés à l'étranger par des Suisses. Louis XIV eut plus de 100 000 Suisses à son service. La Hollande, l'Angleter-

re, la Prusse, parmi d'autres puissances, engagèrent également des Suisses.

Les temps ont changé, heureusement. Pour les Suisses, plus d'activités guerrières multiples, mais la neutralité, les bons offices, l'aide humanitaire.

Dans le monde cependant, les conflits armés, de plus en plus proches de nos frontières, augmentent en nombre et en férocité, comme jamais jusqu'ici : Tchétchénie, Somalie, Bosnie-Herzégovine, Rwanda, Cambodge, Israël et territoires occupés, Gaza, Afrique du Sud, Tadjikistan, Pérou, Sri Lanka, Libéria, Arménie, Azerbaïdjan, Mozambique, Afghanistan... selon le CICR. Les mots guerre, armée, militaire, sont écrits chaque jour dans tous les journaux de la planète. Vouloir l'ignorer, comme le prônent perfidement les adeptes de fallacieuses et désuètes idéologies, équivaut à imiter l'attitude courageuse de l'autruche dont la tête est enfouie dans le sable.

A l'évidence, ne pas parler de guerre ne supprimera jamais la guerre !

Dès lors, ne soyons pas ridicules, après avoir été craints des siècles durant ! A Ministère de la sécurité, qui fait un brin pantouflard, préférons Département fédéral des armées, puisqu'il y a désormais des Forces terrestres et des Forces aériennes, ou, Département fédéral de la défense, car on se défend contre un adversaire, mission hautement prioritaire, ou contre les forces déchaînées de la nature, ou contre les effets des catastrophes engendrées par l'homme. Et laissons aux compagnies d'assurance le soin de nous conforter dans la sécurité, « cet état d'esprit confiant et tranquille de celui qui se croit à l'abri du danger » (*Petit Robert*).

Jadis, les Suisses étaient de rudes gaillards. Le bien-être, les effets nocifs d'une folle évolution technologique, des choix politiques parfois discutables les ont sans aucun doute ramollis.

Ma plus grande espérance à l'heure qu'il est ? Que nous retrouvions très rapidement fierté et ressort, pour échapper au dangereux nivellement des esprits planifié qui nous guette. Ainsi, et ainsi seulement, pourront être sauvegardées nos institutions, donc notre pays. [1]

Brigadier
Jean-Pierre Ehrsam

[1] *Repris du* Bulletin d'information *de la Société romande des officiers de ravitaillement, janvier 1996.*